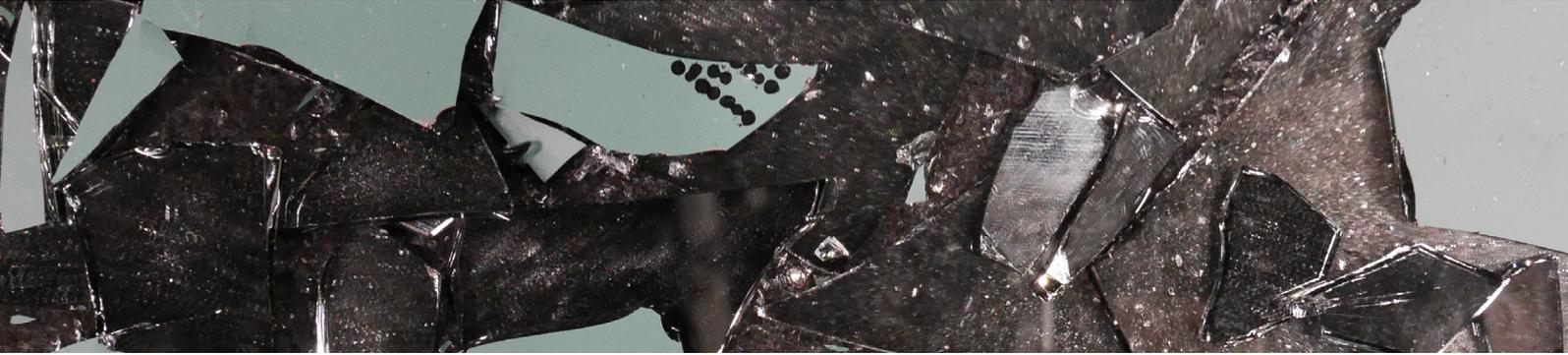




DOSSIER DE PRESSE



SAMEDI 16 SEPTEMBRE 2023 | 20H

DE HAUT EN BAS, DE BAS EN HAUT ET LATÉRALEMENT

NINA GARCIA
JENNIFER CAUBET
ANNA GAÏOTTI
CHRISTOPHE CARDOEN
ROMAIN SIMON
ETIENNE FOYER

CONCERT, PERFORMANCE, INSTALLATION



© La Soufflerie



© Jennifer Caubet

CONTACT PRESSE
Maxime Lafforge - 01 49 86 99 14
maxime.lafforge@legenerateur.com

LE GÉNÉRATEUR
Lieu d'art et de performances
www.legenerateur.com

PRÉSENTATION

De haut en bas, de bas en haut et latéralement, est une création de **Nina Garcia** dans laquelle elle déplace sa pratique de musicienne et de guitariste en choisissant le corps et l'implication physique comme terrain d'expérimentation collectif.

Elle invite et réunit autour d'elle des artistes complices de longues dates : **Jennifer Caubet** (plasticienne), **Anna Gaiotti** (performeuse) et **Romain Simon** (batterie) et **Christophe Cardoen** (lumières).

À la croisée des musiques expérimentales, improvisées et de la noise *De haut en bas, de bas en haut et latéralement* est un concert, construit à trois dans l'instant, pour un public curieux et avide d'accéder à des matières inexplorées entre le son et la musique.

Artistes et public forment ici un ensemble pris dans un même mouvement, dans une même tension. Loin d'un temps spectaculaire, ce mouvement est toujours en cours, il ne connaît ni début, ni fin.

DISTRIBUTION

Nina Garcia, guitare

Jennifer Caubet, sculptures

Romain Simon, batterie

Anna Gaiotti, claquettes

Christophe Cardoen, lumières

Étienne Foyer, son

La création *De haut en bas, de bas en haut et latéralement* de **Nina Garcia**, est l'aboutissement d'une nouvelle collaboration entre deux lieux amis - **La Muse en circuit** et **Le Générateur** - qui ont porté ensemble cette proposition musicale singulière, hors catégorie ; des dimensions synonymes de qualité car à la frontière des genres artistiques et des chemins déjà connus.



© Ici L'Onde

DÉMARCHE

CONCERT-INSTALLATION AVEC SONS, GESTES ET SCULPTURES

Nina Garcia invite **Jennifer Caubet**, **Romain Simon**, **Anna Gaiotti** et **Christophe Cardoen**, à créer un espace de jeu où corps, sons, lumières et sculptures, se mêlent et s'entrechoquent.

Dans un exercice d'anti-maïeutique appliqué, cette nouvelle équipe partage avec le public un espace en tension aux contours mouvants dans lequel la lumière bouche la vue, où le silence effraie le bruit, où l'intensité monte quand tout ne fait que descendre.

MUSIQUE

Mélangant les genres musicaux expérimentaux, *De haut en bas, de bas en haut et latéralement* est un concert, où chaque soir tout reste à dé-re-construire. La démarche musicale est résolument de haute intensité, bruitiste et percussive, avec son lot de tensions et de silences étouffants.

La musique est composée en collaboration avec les musicien-ne-s au plateau, aboutissement de nombreuses de séances d'improvisation. Le son et la musique restent la priorité de leur recherche.

L'ÉPUISEMENT DU CORPS

Le point de départ est une série de recherches menées par les quatre artistes autour de l'implication physique des musicien-ne-s et de son impact sur la création sonore et musicale.

Les gestes sont soit empêchés, soit poussés à l'extrême.

Improvisation, répétition, obstination, les jeux de **Anna Gaiotti** (claquettes), **Romain Simon** (batterie) et **Nina Garcia** (guitare électrique) ont déjà en eux cet engagement, cet entêtement à faire sonner, jusque dans l'épuisement, à la lisière de l'inaudible.

Faisant la part belle à la percussion faite main (pied, doigt), c'est une (dés)articulation chorégraphique menée par les sons qui se joue.

SCULPTURES

La sculpture de **Jennifer Caubet**, brute et fragile, oppose sa force aux corps traversés par le son.

Elle dessine un espace de jeu, autant qu'elle le strie et le diffracte.

Elle apparaît comme une quatrième invitée, et révisé à chaque instant les relations au plateau.

Chaque sculpture qui tombe strie un peu plus l'espace de jeu et cerne les musicien-ne-s ; les possibilités de mouvement se resserrent, les choix se réduisent.

En écho à ces lignes verticales, **Jennifer Caubet** investit aussi l'horizontalité en glissant sous les pieds d'**Anna Gaiotti** des éléments de béton, bois, acier, feutre et verre ; autant de matières qui vivent et se dégradent au fur et à mesure de la performance, à la fois pour les yeux et les oreilles.

Les musicien-ne-s finalement cerné.e.s, *De haut en bas, de bas en haut et latéralement* invite le public à s'interroger sur les chemins que prennent les corps (humains ou sonores) pour vivre.

Comment malgré la contrainte, peuvent-ils toujours vibrer ?

Quelles bulles de résistances et de beautés peuvent émerger de cette dynamique et de ce contexte si singulier ?

AGENDA

EN TOURNÉE

16.09.2023 | création au Générateur, Gentilly

07.02.2024 : Ici.L'Onde, Dijon

13.02.2024 : La Soufflerie, Rezé

EN RÉSIDENCE

12/03/2022 : La Muse en Circuit, Alfortville

du 05 au 09/12/2022 : La Muse en Circuit, Alfortville

du 20 au 24/02/2023 : Why Note, Dijon

du 05 au 09/06/2023 : GMEM, Marseille

du 12 au 16/06/2023 : La Soufflerie, Rezé

du 11 au 15/09/2023 : Le Générateur, Gentilly

PARTENAIRES & SOUTIENS

Production artistique et diffusion : **Nina Garcia**

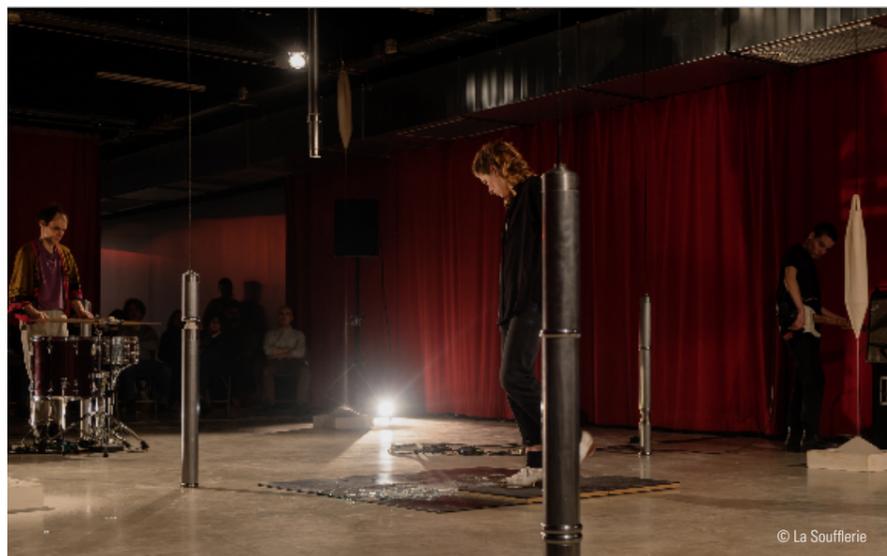
Production déléguée : **La Muse en Circuit**

Coproduction : **Why Note, Le Générateur, GMEM, La Soufflerie, Espace Multimédia Gantner**

Avec le soutien du **Centre National de la Musique** et

de la **Maison de la Musique Contemporaine**

Aide à la création de la **Région Île-de-France**



NINA GARCIA



Née en 1990, vit et travaille à Paris.

Nina Garcia mène un travail de recherche et de création autour de la guitare électrique à mi-chemin entre musique improvisée et noise. Son dispositif est réduit au minimum : une guitare, une pédale, un ampli avec lesquels elle sculpte le son et fouille le chaos pour en faire émerger l'inouï.

Pour son solo **Mariachi**, l'attention est donnée au geste et à la recherche sur l'instrument, ses résonances, ses limites, ses extensions, ses impuretés, ses recoins audibles : aller avec ou contre lui, le contenir ou le laisser sonner, le soutenir ou le violenter. On y trouve en vrac : feedbacks, crépitements, courts circuits, impacts, harmoniques, grincements, et par hasard, notes et accords presque parfaits.

Un duo plus qu'un solo, qui sidère par ce mélange de maîtrise technique et de liberté totale. Une convergence de sauvagerie et de tendresse avec son instrument, un corps à corps tendu entre deux âmes vibrantes pour une musique et une chorégraphie à la poésie brute.

Nina Garcia joue également en duo avec la tromboniste danoise **Maria Bertel**, en trio avec les suisses **Antoine Chessex** (saxophone) et **Louis Schild** (basse) ainsi que dans le groupe mamiedaragon. Depuis 2019, elle est membre de l'ensemble d'improvisation **Le Un** qui réunit 25 musicien-ne-s improvisateur-ice-s et organise différents événements autour de l'improvisation en grand ensemble.

En 2020/21, elle était en résidence au **GRM** pour une commande de création pour le festival **Présences électroniques** où elle a présenté **Mariachi - Sme**, une pièce jouée live en octophonie.

En 2021, elle crée *Autoreverse*, un nouveau duo avec **Arnaud Rivière** (avec le soutien de la **Drac Île-de-France**, de **La Muse en Circuit – Cncm** et du **GMEM, Cncm**).

Nina Garcia est sélectionnée pour le programme européen **Shape Platform** en 2019, avec le soutien de la **biennale Némó**.

Nina Garcia est également engagée dans l'organisation de concerts, la diffusion et la transmission des musiques expérimentales depuis 10 ans. Elle a été jusqu'en 2021 responsable de l'action culturelle des **Instants Chavirés**, puis co-programmatrice des concerts en 2020 et 2021.

Elle s'investit dans la pédagogie autour de ces musiques en menant des ateliers pour étudiants en arts (**EsadHar**, Le Havre, 2017), ou pour enfants dans le cadre scolaire (**Le DOC**, Saint-Germain d'Ectot, 2022).

On a pu l'écouter entre autres à : **Gaité Lyrique**, Paris — **Muse en Circuit-Cncm**, Alfortville — **GMEA-Cncm**, Albi — **Biennale Némó Trianon**, Paris — **Musée National Reine Sophie**, Madrid — **Sommarscen**, Malmö — **Bruits Blancs**, Cube, Issy-les-Moulineaux — **Espace Gantner**, Bourgogne — **Sonic Protest**, Paris — **Festival de la cité**, Lausanne — **Zwei Tage Zeit**, Zurich — **Luff**, Lausanne — **Festival Musica**, Strasbourg — **Gong**, Copenhague — **Tripledecker**, Graz — **Skanu Meūs**, Riga — **Festival Météo**, Mulhouse — **Cave 12**, Genève — **Musique Action**, Vandoeuvre-lès-Nancy — **Ateliers Claus**, Bruxelles — **Banlieues Bleues**, Pantin — **Café de la Danse**, Paris — **Café Oto**, Londres — **Echoraum**, Wien — **Jazzhouse**, Copenhague — **All Ears Festival**, Oslo — **Ina GRM**, Paris ...

infos : www.parabailarlabamba.fr

JENNIFER CAUBET



Née en 1982, vit et travaille à Aubervilliers.
Représentée par la galerie **Jousse Entreprise**.

Jennifer Caubet est diplômée de l'**école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris** en 2008 après avoir suivi différentes formations à Toulouse, Barcelone et Tokyo.

Grace à des productions singulières avec des spécialistes, ingénieurs, architectes et entreprises, elle amorce un travail de réflexion sur, dans et autour de l'espace, à travers la sculpture, l'installation et le dessin. Les formes et les lignes que **Jennifer Caubet** déploie dans les espaces inaugurent le lieu de l'oeuvre et de l'exposition comme des territoires de relations non seulement construites mais à construire.

Son travail est présenté pour des expositions personnelles et collectives à la **Maréchalerie** de Versailles, à la **BF15** de Lyon, à la **Kunsthalle** de Bâle, au **Chalet Society**, aux **Instants Chavirés**, à la **Chapelle Saint-Nicolas de Pluméliau** ainsi qu'à la **galerie Jousse Entreprise**.

Elle est invitée dans des programmes de résidence tels que la **Christoph Merian Foundation**, **Vent des forêts**, le **Centre d'Art des Tanneries**, l'**École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon** et le **CIRVA - Centre international du verre et des arts plastiques** à Marseille.

Ses oeuvres font partie des collections de **Lafayette Anticipations**, **Fonds de dotation Famille Moulin**, du **Centre national des arts plastiques - CNAP**, du **FRAC Occitanie – Montpellier** et du **Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur**.

« **Jennifer Caubet** déploie des réseaux de lignes à la surface de feuilles de papiers ou dans l'espace sous forme de dispositifs à la fois concrets et abstraits. Le passage de la deuxième à la troisième dimension se conçoit aisément chez elle, le dessin dérivant du dessein, c'est-à-dire d'un projet et d'un plan que l'on peut comprendre comme autant de tentatives d'emprise sur l'espace.

Ici, le dessin/dessein se fait écriture de et dans l'espace. Aussi, empruntant leurs vocabulaires et leurs outils aux domaines de la cartographie et de la topographie, les dessins qu'elle réalise fonctionnent comme des matrices ou des partitions pouvant être activées sous forme d'installations dans des lieux déterminés.

Pour reprendre les termes de Deleuze et Guattari, **Jennifer Caubet** s'approprie des « calques », c'est-à-dire des états de choses d'ores et déjà paramétrés et identifiés, pour inventer ses propres cartes, des tracés originaux et subjectifs à entrées multiples.

Ainsi par exemple de ses kits, assemblages de structures métalliques et de flèches tirées à l'arc pour configurer des enclaves disponibles, mais aussi plus récemment de **Point Omega** (2017), soit trois structures en verre traversées d'eau et reliées à des panneaux solaires, à la fois autonomes et en prise direct sur l'espace dont elles puisent l'une des principales ressources, à savoir la lumière.

Du plan au volume, il s'agit toujours de réseaux de lignes, de coordonnées et de trajectoires spatiales, à la fois réelles et imaginaires, paramétrant l'espace et exprimant diverses manières d'être-au-monde, entre états de repli et d'extension, chargés d'un potentiel fictionnel où l'utopie rejoint parfois la dystopie. »

Sarah Ilher-Meyer.

infos : www.jennifercaubet.com

ROMAIN SIMON



Né en 1981, vit et travaille à Amiens.

Musicien et activiste de la noise et des musiques expérimentales française, **Romain Simon** est aujourd'hui une figure incontournable de cette scène et l'une des plus passionnantes. Batteur dans de nombreuses formations depuis les années 2000, Romain Simon évolue entre rock incisif, expérimentation sonore et noise texturée.

Il construit un dispositif spécifique pour chaque groupe allant de la batterie acoustique, au dispositif 100% électronique en passant par un instrumentarium mixte comme dans son solo **Baton xxl** : un tom basse et une caisse claire joués debout, des effets aux pieds, un banjo plaqué contre un ampli guitare en feedback autonome.

En point commun à toutes ces installations une approche brute et intense de la percussion, un jeu assumé avec le rythme et les métriques, une recherche autour de la transe, une frappe directe, un son d'une entièreté radicale, une maîtrise de la mise en tension et du geste suspendu.

Romain Simon joue sur les scènes internationales et européennes. On a pu l'écouter dans différentes formations telles que **Me Donner**, **La Race**, ainsi que dans le mythique groupe de rock noise français **Headwar**. Il a également joué aux côtés du groupe norvégien **MoE**, et des français **Sister Iodine**.

Romain Simon est également engagé dans l'organisation et la vie des musiques expérimentales et underground en France notamment au sein de la salle de concert l'**Accueil Froid Nuke**, qu'il a co-fondée à Amiens en 2012, et dont il est toujours co-programmateur.

Projets en cours

- *Baton XXL* — solo ; percussion et rétroaction, transe
- *Carte Noire* — solo ; musique électronique, rituel bruitiste
- *Me Donner* — duo ; électroacoustique déviante avec **Claire Gapenne**
- *La Race* — trio ; musique répétitive brute jusqu'aboutiste avec **Pavel Viry** et **Romain Lecoq**
- *Le Bus* — trio ; no wave avec **Simon Léopold** et **Claire Gapenne**
- *Le Meilleur* — quatuor ; musique improvisée avec **Kévin Angboly**, **Victor Rémy** et **Claire Gapenne**
- *Projet 36* — sextet ; jeu musical avec **Philippe Lenglet**, **Sébastien Beaumont**, **Rosa Parlato**, **Claire Gapenne** et **Julie Cronier**
- *ARCEO* — pièce de théâtre dansée, **CIE Sociétés Accidentelles**.
- *Fred* — comédie musicale autour du personnage de Phèdre, **CIE Sociétés Accidentelles**

infos : www.batonxxl.bandcamp.com

ANNA GAÏOTTI



Vit et travaille en Île-de-France.

Anna Gaïotti est chorégraphe, musicienne, écrivaine. Son travail prend corps dans sa relation aux musiques expérimentales, noise / harsh noise / techno, et relate dans ses expériences de vie et de danse les mondes nocturnes qu'elle traverse, ici et ailleurs.

Issue de la performance, elle met en scène le corps par une écriture qu'elle se fabrique où elle confronte les choix et les non choix, les doutes et les normes, la fiction et la réalité d'une identité personnelle ou commune.

À travers ses spectacles, mais aussi sa pratique autodidacte des claquettes et son approche expérimentale de la musique, elle questionne la fracture entre la musique et la danse en modelant des écritures qui partent de l'expérience du corps sonore et d'un environnement présent, avant qu'elles ne se composent et se figent.

Anna Gaïotti a étudié aux **Beaux-Arts de Paris** (2003-2009). Suite à sa rencontre avec l'artiste **Antonia Baehr**, elle se tourne radicalement vers la performance qu'elle relie à l'écriture, au travail de la voix et à son corps. En 2011, elle intègre **ESSAI** au **CNDC** d'Angers. Elle est boursière *DanceWeb* à **Impulstanz Wien** en 2014. Elle rejoint le groupe *Research* de **P.A.R.T.S** à Bruxelles auprès de **Bojana Cvejik**. Elle crée le dyptique (soli) *Rbel fter m heart* et *Annus* en 2013 au sein du **CNDC** d'Angers. En 2016, elle collabore avec **Nina Garcia** au solo *Plus de Muse Mais un Troupeau de Muets*. En 2018, elle crée *Palsembleu* avec **Thibaut de Raymond**.

Anna Gaïotti est membre du groupe **Vierge Noire** avec **Léo Dupleix** et **Sigolène Valax**. Ensemble, ils créent les performances / spectacles *Bal des Laze* (2019), *Les Antécédentes* (2020) et *A Kiss Without Lips* (2021).

Elle joue en duo avec **Jean-Luc Guionnet, Pascal Battus** (TTTT), intègre l'**Ensemble UN** en 2019-20. De 2014 à 2020, elle collabore avec **Laura Sellies** et **Amélie Giacomini** pour qui elle performe et chorégraphie (installation, films). Elle travaille également auprès de **Mark Tompkins, Phia Ménard, Tatiana Julien**.

Son travail performatif, musical et de spectacle est soutenu par des lieux tels que la **Ménagerie de Verre**, **la Soufflerie**, le **Gmem**, le **Gmea**, **Kunstencentrum BUDA**, la **Rose des Vents**, **Montévidéo**, les festivals **NEXT**, **Artdanthé**, **Bruitisme**, **Musica**, et tourne sur les scènes alternatives en Europe et au Japon.

Impliquée au sein du **Performing Arts Forum**, elle y co-organise des événements ponctuels : **Indigo Dance Festival** (2014-2016), **Circus and Spiral** (2017-2019). Sa poésie est éditée chez l'**Échappée Belle**. Anna Gaïotti est artiste associée à **La Soufflerie**.

infos : www.annagaiotti.com

CHRISTOPHE CARDOEN



Né en 1966. Vit et travaille à Grenoble.

Christophe Cardoen réalise et présente des installations lumineuses. Il utilise des lumières, des mouvements, des sons ; fabrique des appareils, des éclairages, des objets, des espaces.

Lors de performances, il joue de la lumière avec des musiciens et des cinéastes, des acteurs, des danseurs, pratiquant l'improvisation.

Il utilise la lumière et l'ombre comme une matière en soi. En associant des dispositifs électromécaniques, des obturateurs ou des surfaces réfléchissantes à des sources lumineuses, il provoque des variations de rythmes, des scansion de lumières vives dans le noir profond et éprouve nos perceptions, visuelles, du temps et des lieux.

Une lumière vivante, organique, qui réagit dans l'instant aux actions au plateau et donne à voir autant qu'elle dissimule.

Résident du **Brise Glace** de 1995 à 2008, il participe également à l'organisation du 102 à Grenoble de 1995 à 2015.

Il est membre de l'ensemble d'improvisation **Le Un**.

Il a collaboré avec nombre de musicien-ne-s : **Martine Altenburger, Pascal Battus, Benoit Cancoïn, Angelica Castello, Fabrice Charles, Xavier Charles, David Chiesa, Anna-Maria Civico, Michel Done-da, Will Guthrie, Eddy Kowalsky, Thierry Madiot, Lionel Marchetti, Seijiro Murayama, Natacha Muslera, Jérôme Noetinger, Frédéric Nogrey, Lee Patterson, Emmanuel Petit, Marc Pichelin, Anne Laure Pigache, Anne Julie Rollet, Mathieu Werchowski...**

Ainsi qu'avec des danseuses, danseurs, comédiennes, comédiens : **Marie Cambois, Fine Kwiatkowski, Michel Mathieu, Nanda Mohammad, Michel Raji, Stefano Taiuti, Li-Ping Ting...**

Des plasticiennes et plasticiens : **Liz Racz, Emilie Ibanez, Miles McKane, Kristof Guez, Stéphane Lempereur, Sebastien Perroux, Christophe Auger, Patrick Bokanowski, Etienne Caire, Djamila Daddi- Addoun, Willehad Grafenhorst, Kamel Maad, Marie Moreau, Lionel Palun, Xavier Quérel, Gaëlle Rouard, Frédérique Roumagne...**

LE GÉNÉRATEUR

Lieu d'art et de performances



Lieu indépendant, autonome, créé par des artistes, **Le Générateur** accueille dans son espace ouvert et minimaliste des propositions singulières, ignorant les frontières et mêlant arts plastiques et spectacle vivant, écriture du geste et poésie du verbe.

Résolument à la périphérie (Gentilly), **Le Générateur** propose des événements qui mettent le corps, celui de l'artiste, celui du public, au centre de chaque projet.

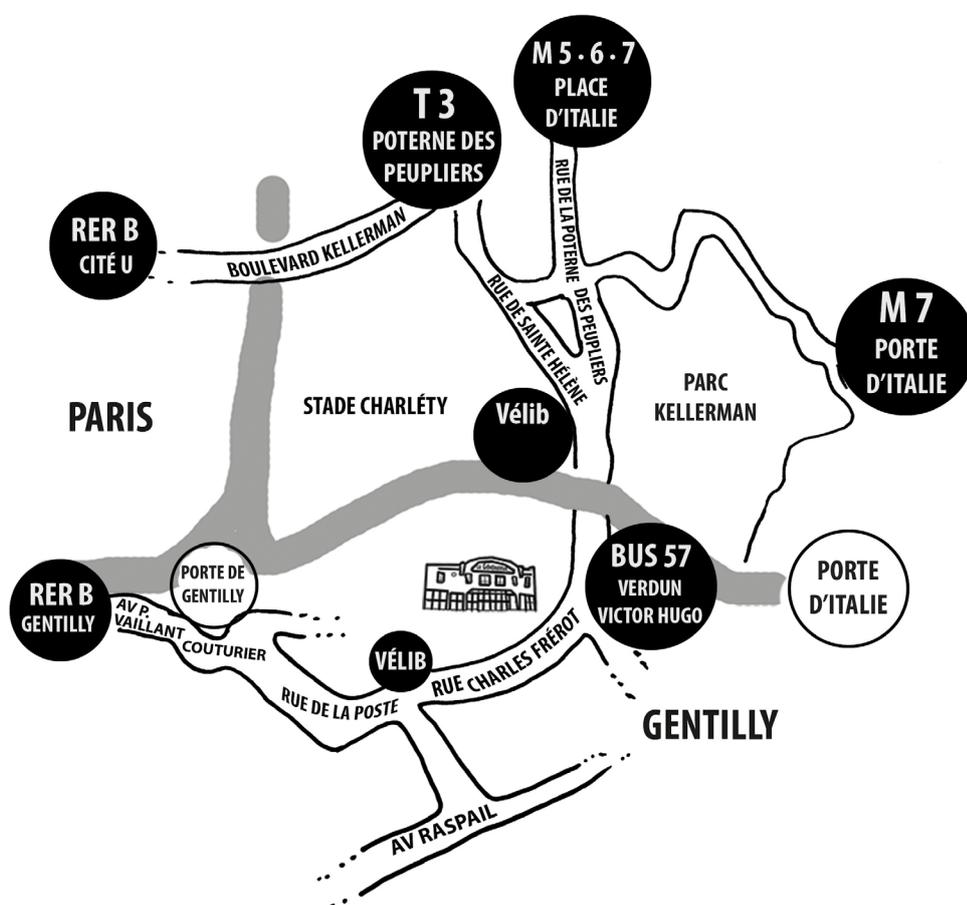
Le Générateur

(à 100m de Paris 13ème)

16 rue Charles Frérot
94250 Gentilly
Tél : 01 49 86 99 14
contact@legenerateur.com

ACCÈS

T3 Poterne des Peupliers
RER B Gentilly
M. Place d'Italie / Porte d'Italie
Bus 57 arrêt Verdun-Victor Hugo



Le Générateur est soutenu par

Le Générateur est membre du réseau



CONTACT PRESSE

Maxime Lafforge- 01 49 86 99 14
maxime.lafforge@legenerateur.com

LE GÉNÉRATEUR

Lieu d'art et de performances
www.legenerateur.com